
PLUS QU'UNE PÉTITION



Présentement dans notre milieu, les membres de Développement et Paix demandent aux gens de signer une pétition afin que la dette des pays les plus pauvres de notre planète soit diminuée et même annulée, à l'occasion de l'An 2000. Tous les évêques du Canada appuient une telle initiative qui a lieu non seulement chez nous mais dans une multitude de pays. Au printemps prochain, ces signatures, expression de la volonté de la population, seront présentées aux chefs des pays formant le Groupe des Huit (G8) lors de leur Sommet 1999 à Cologne, Allemagne.

RACINES BIBLIQUES

Cette vaste initiative internationale, connue sous le nom de Campagne du Jubilé 2000, représente une foule d'organisations aussi bien religieuses que non gouvernementales. Le nom de cette Campagne du Jubilé 2000 évoque une tradition biblique et une conviction selon laquelle l'approche d'un nouveau millénaire offre une occasion extraordinaire de redonner espoir aux peuples appauvris du monde. Si l'année jubilaire biblique devait se vivre dans l'action de grâce, elle devrait s'accompagner de quatre éléments majeurs : le pardon des offenses, la remise en liberté des esclaves, la remise des dettes et le repos de la terre. Dans un document publié par l'Initiative oecuménique canadienne pour le Jubilé et intitulé : « Célébrer le Jubilé, renouveler le monde », ces thèmes sont approfondis et présentés simplement.

PROPOS STIMULANTS

D'ailleurs le pape Jean-Paul II s'est fait un ardent héraut d'une telle mesure. « Les chrétiens devront se faire la voix de tous les pauvres, proposant que le jubilé soit un moment favorable pour penser, entre autres, à une réduction importante, sinon à un effacement total de la dette internationale qui pèse sur le destin de nombreuses nations. » Et le pape est revenu plus d'une fois sur cet important sujet; au cours des divers synodes qui se sont tenus récemment à Rome, de telles demandes ont été exprimées avec insistance. L'arréage des dettes bilatérales et multilatérales accumulé par les 50 pays les plus endettés du monde doit être annulé, ces pays étant constamment étranglés par les intérêts à payer au détriment des services essentiels qu'ils devraient offrir à la population au niveau de l'éducation et des soins de la santé. D'après des données fiables, de 1982 à 1990, les pays du Sud auraient versé aux pays du Nord 1 345 milliards de dollars en principal et intérêts alors que le flux du Nord au Sud aurait été de 927 milliards. Les pays endettés rembourseraient actuellement leurs emprunts au rythme de 3 milliards de dollars par semaine, ce rythme n'aurait pas fléchi au cours des dix dernières années. Même l'Afrique sud-saharienne est forcée de dégager un milliard de dollars par mois pour rembourser ses emprunts. Est-ce acceptable? Plusieurs de ces pays ne pourront vraisemblablement jamais acquitter cette dette et ils ont payé en intérêts bien plus que l'équivalent du capital.

DETTE INTERNATIONALE

La dette internationale est à la fois un dossier politique complexe et un immense défi moral; elle demeure un sérieux obstacle au développement humain; elle oblige de nombreux pays endettés à affecter leurs maigres ressources au remboursement de leurs créances plutôt qu'au bien-être de leur population. C'est un défi dans

la mesure où la dette affecte la dignité humaine, les droits humains et le bien-être d'hommes, de femmes et d'enfants parmi les plus vulnérables de la communauté mondiale. L'Église pense qu'en l'état actuel, la dette est un facteur d'érosion du bien commun international, aussi appelle-t-elle les gouvernements et les institutions à rechercher activement des solutions qui garantissent la dignité humaine, préservent les droits humains et servent le bien commun international.

LEADERSHIP RENOUVÉ

En plus de solliciter la remise des dettes impossibles à acquitter, -comme le Canada l'a d'ailleurs fait dans le passé à l'égard de certains pays africains -, les signataires de la pétition demandent aux dirigeants du G8 de prendre des mesures concrètes pour empêcher une nouvelle accumulation de dettes. Si l'on veut en arriver à un développement économique et social durable, il faut éviter d'associer l'allègement des dettes à des programmes tels que dictés par le Fonds Monétaire International : pays créditeurs et pays débiteurs doivent trouver des voies réelles de mutualité et de solidarité. Les programmes que Développement et Paix préconise, se situent au niveau d'un partenariat véritable où les gens de la base peuvent prendre les mesures qui leur conviennent le mieux.

ENDETTÉS DE CHEZ NOUS

Des recherches et des initiatives devraient être entreprises, me semble-t-il, pour qu'à l'approche de l'An 2000, non seulement nous pensions aux pays endettés, mais que nous pussions notre sens de justice, de compassion et de solidarité à l'égard des personnes les plus endettées de nos milieux, pour qu'elles aussi aient la chance d'entrer dans le nouveau siècle sur le bon pied. Je pense aux jeunes qui terminent leurs études avec des dettes accablantes; je pense aux familles qui vivent sous la férule de certaines compagnies de finance; je pense à ces personnes qui ont été éprouvées par la maladie et le deuil... Comment leur redonner espoir à l'aurore de l'An 2000?

NAZARETH, ANNÉE 30

Vers les années 30 de notre ère, Jésus vint à Nazareth où il avait été élevé, entra dans la synagogue et se leva pour faire la lecture. On lui présenta le livre du prophète Isaïe et déroulant le livre, il trouva le passage où il est écrit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, rendre la liberté aux opprimés, proclamer une année de grâce au Seigneur. » Repliant le livre, Jésus se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture. » Ce texte de Saint Luc au chapitre quatrième, je vous invite à le lire et à le méditer. Dans son projet insondable, Jésus nous associe étroitement à cette grande mission du jubilé: toute sa vie durant, il a voulu libérer l'être humain, pour la gloire du Père et notre plus grand bien. Bonne Semaine!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (11 novembre 1998)